

message par une invitation à présenter les concours d'encadrement dès la session suivante, arguant du fait que les chefs d'établissements pouvaient faire la différence dans les pratiques pédagogiques des enseignants qu'ils dirigeaient. Un récent ouvrage semblait lui donner raison, qui présentait *Le chef d'établissement pédagogue*. Dossier déposé, accusé de réception reçue... Les quarante-cinq minutes séceptionné, convocation pour l'entretien d'une discipline d'enseignement général qui présidait la commission se fit expliquer les Arts Appliqués qu'elle avoua ne pas connaître, osa engager une question sur la didactique de celle-ci. L'inspecteur

jurys considèrent que c'est la capacité à surmonter cette contradiction qui est signe de réussite... Mais pour le CAFFA, il ne s'agit pas d'un concours. Elle prépara donc avec entrain son dossier le fit lire à une amie universitaire de l'ESPE proche. Elle ne trouva rien à en redire. Elle le fit lire également un inspecteur qu'elle avait rencontré lors d'un stage et qui lui inspirait confiance. Il ne travaillait pas dans sa discipline mais conseillait le recteur. C'était pour elle un gage qu'il apporterait une lecture critique et constructive. Elle fut d'ailleurs très heureuse de lire le commentaire qu'il lui retourna concernant la qualité du dossier proposé qui témoignait pleinement de son investissement et de son engagement déjà solide dans la formation, au service de l'apprentissage des élèves. Il terminait son

de l'enseignement professionnel questionna également afin de permettre à Fred de préciser ce qu'apporteraient les Arts appliqués. Elle répondait posément, avec assurance, sans excès aux demandes concernant la formation d'adultes. La question sur son âge la surprit mais elle se plia à l'exercice et expliqua qu'il pouvait être un atout, s'appuyant sur son expérience de l'année précédente... Elle quitta la salle relativement confiante, étonnée mais pas trop, de n'avoir répondu à aucun professionnel, absents de l'enseignement professionnel, absent de la commission... La liste des admissibles fut affichée le vendredi suivant. Sur la soixantaine d'inscrits, 24 noms apparaissent dont 23 professeurs de lycée professionnel, aucun professeur d'Arts Appliqués. Le rapport des inspections générales avait

Cette expérience, somme toute intéressante, l'encouragea à s'inscrire aux épreuves du Certificat d'Aptitude aux Fonctions de Formateurs d'Adultes (CAFFA). Les épreuves d'admissibilité ne lui apparaissaient pas insurmontables : un dossier professionnel de cinq pages qui serait présenté et défendu en quarante-cinq minutes devant une commission de quatre personnes. Et puis le dispositif prévoyait une formation et un accompagnement des candidats jusqu'aux épreuves d'admission, l'année suivante. Sa mémoire encore fraîche des concours passés et réussis, passés et gagnés pour certains, passés et perdus pour d'autres, fit remonter à la surface la contradiction inhérente à tout concours de l'Éducation nationale : on demande aux candidats de s'engager dans leurs singularités et, en même temps, de se conformer à des règles très normées. Et les

beau vanter la force créatrices du design et des Arts appliqués, l'académie dans laquelle Fred travaillait ne comporterait aucun professionnel d'Arts appliqués dans les rangs de ses formateurs d'adultes... L'inspecteur pédagogique de Fred voulait s'entretenir avec elle, par téléphone dès le lendemain matin, pour faire le point... À l'heure dite, il commença par énoncer toutes les qualités de la prestation de Fred, valorisant son dossier et l'entretien de présentation mais aussi les réponses apportées... devant l'incrédule de Fred, il avança à nouveau un manque d'expérience. Ce qui ce lia à son âge, mais pas seulement... Ce qui avait conduit la commission à prendre sa décision était aussi grandement lié à la situation géographique de son lycée d'affectation. Cela semblait poser à l'inspecteur un problème insurmontable au point d'apparaître comme un terrible obstacle à son admis-

Dominique Sénore

Fred en lycée professionnel

*Illusion perdue
d'une institution formatrice*

Tome II

Le remplaçant
Aventures pédagogiques

A suivre...

- *Oui, effectivement, bien sûr...*

tent.

si les séances initialement prévues n'ont pu se dérouler. Et puis ce n'est pas de mon fait dans d'autres lycées que celui de l'affectation sur place et que le texte prévoit un tutorat - Vous savez bien que je n'habite pas essaya quand même :

essaya quand même : Fred n'en croyait pas ses oreilles ; elle pour préparer les épreuves d'admission. Fred travaillait ne comporterait aucun professionnel d'Arts appliqués, l'académie dans laquelle Fred travaillait ne comporterait aucun professionnel d'Arts appliqués dans les rangs de ses formateurs d'adultes... L'inspecteur pédagogique de Fred voulait s'entretenir avec elle, par téléphone dès le lendemain matin, pour faire le point... À l'heure dite, il commença par énoncer toutes les qualités de la prestation de Fred, valorisant son dossier et l'entretien de présentation mais aussi les réponses apportées... devant l'incrédule de Fred, il avança à nouveau un manque d'expérience. Ce qui ce lia à son âge, mais pas seulement... Ce qui avait conduit la commission à prendre sa décision était aussi grandement lié à la situation géographique de son lycée d'affectation. Cela semblait poser à l'inspecteur un problème insurmontable au point d'apparaître comme un terrible obstacle à son admis-

Série initiée par Dominique Sénore

mars 2016



Les Éditions Célestines

(Association loi 1901 à but non lucratif)

1 rue Robert Desnos

69120 Vaulx-en-Velin

☎ 04 78 80 14 74

<http://petitslivres.free.fr>

en colère mais pas abattue. Elle courut

pas bouger...

Alors moi, pour éviter le désordre, je ne vais

- Oh tu sais, on vient d'avoir un ordre, le

pour cette réforme ?

- Et toi, tu fais quoi dans ton département

gèrent au bas des marches de l'escalier :

la Capitale, deux directeurs échan-

ter la grande salle réservée à cet effet dans

présenter sa réforme, au moment de quit-

et de celui du ministre venu spécialement

genre... Tout à la fin des discours officiels

d'inspecteurs et de conseillers en tout

salle remplie d'inspecteurs d'Académie,

tenements de l'Éducation nationale, une

accueillant les patrons des services départ-

encore la priorité qu'il accorde à la jeu-

nesse... Et puis, de l'autre côté, les actes,

eux aussi, vont tous dans le même sens :

la direction opposée aux paroles ! L'ensei-

gnement professionnel représente tou-

jours, il faut bien le dire, la soupape de

l'enseignement général. Les professeurs de

lycée professionnel sont, au mieux, traités

Un jour on pourrait chanter en chœur...

Comme on a les mêmes choses sur le cœur

Et si chacun faisait la sienne dans son coin ?

Mais dire les choses c'est déjà mieux que rien

C'est pas tout à fait la révolution

Je sais bien qu'une chanson

.../...

Pour qu'ils soient bien dressés.

Aux enfants à grands coups de programmes

Où pendant des années on bourre le crâne

Rien de changé depuis la Communale

terriblement, effroyablement d'actualité.

bon de réentendre *Manifeste*... Bon mais

tes grésillaient un peu mais comme c'était

Elle posa le vinyle sur la platine, les encen-

cède depuis longtemps, François Béranger...

enregistré d'un chanteur engagé et de-

dans sa discothèque et retrouva un très vieil

Cruelle déception ! Triste constat ! Tout se

passait encore comme si on exigeait des

candidats d'avoir atteint le niveau de com-

pétence maximum pour exercer la fonction.

Un peu comme ces enseignants, pensa Fred,

qui aimeraient tellement que leurs élèves

connaissent déjà le programme dès le mois

de septembre ! Fallait-il que « l'Institution »

ait à ce point peu confiance en ses qualités

de formatrice ! Mais une autre chose la

chagrinait davantage et prenait une place

d'action.

partageait une communauté de pensée et

ses collègues, celles et ceux avec lesquels elle

partageait... C'est cela qui importait pour

elle, comme d'ailleurs pour bon nombre de

perspectives... Elle était persuadée qu'ils ose-

raient essayer, qu'ils apprendraient. Le pro-

jet qu'elle avait monté avec le professeur

quotidien... Elle était persuadée qu'ils ose-

raient essayer, qu'ils apprendraient. Le pro-

jet qu'elle avait monté avec le professeur

quotidien... Elle était persuadée qu'ils ose-

raient essayer, qu'ils apprendraient. Le pro-

jet qu'elle avait monté avec le professeur

quotidien... Elle était persuadée qu'ils ose-

raient essayer, qu'ils apprendraient. Le pro-

jet qu'elle avait monté avec le professeur

quotidien... Elle était persuadée qu'ils ose-

raient essayer, qu'ils apprendraient. Le pro-

jet qu'elle avait monté avec le professeur

quotidien... Elle était persuadée qu'ils ose-

raient essayer, qu'ils apprendraient. Le pro-

jet qu'elle avait monté avec le professeur

quotidien... Elle était persuadée qu'ils ose-



Dominique Sénore

Fred en lycée professionnel

*Illusion perdue
d'une institution formatrice*

Tome III

Le remplaçant
Aventures pédagogiques

l'institution scolaire...

était la logique managériale des cadres de

même de l'Éducation nationale, ni quelle

sionnel était aussi peu considéré, au sein

naît pas pourquoi l'enseignement profes-

était salement émus. Elle ne compren-

sionnel solide... Cette fois, la confiance

professeurs à construire un projet profes-

comme autant de leviers pour aider les

sonnels d'encadrement qui devaient être

à ses supérieures hiérarchiques, aux per-

faire. Fred voulait encore faire confiance

pe Meirieu : *tout a été dit ET tout reste à*

cette citation qu'ils attribuaient à Philip-

pe Meirieu : *tout a été dit ET tout reste à*

quand ils reprenaient, telle une dévise,

buses. Elle trouvait qu'ils exagèrent

l'occasion de rencontrer des anciens désa-

cours professionnel lui avait déjà donné

poissieux que laisse l'Institution. Son par-

désormais à ranger dans les souvenirs

l'entretien avec « son inspecteur » était

Si, étant d'un naturel plutôt optimiste,

elle ne désespérait pas de rencontrer l'une

d'elle ou l'un d'eux qui pourrait alors la

Série initiée par Dominique Sénore

mars 2016



Les Éditions Célestines

(Association loi 1901 à but non lucratif)

1 rue Robert Desnos

69120 Vaulx-en-Velin

☎ 04 78 80 14 74

<http://petitslivres.free.fr>